

## Du théâtre en Estrie

Michel Gosselin

Numéro 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27447ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Gosselin, M. (1985). Du théâtre en Estrie. *Jeu*, (36), 272–274.

théâtre du sang neuf  
théâtre entre chien et loup  
théâtre de la dame de coeur  
théâtre de la poursuite

## du théâtre en estrie

Il serait très difficile de circonscrire en quelques lignes le fait théâtral en Estrie sans risquer de tomber dans une nomenclature pure et simple. Nous nous limiterons donc à quatre troupes de théâtre que nous considérons comme étant les plus représentatives de la région.

### **le sang neuf: l'humain, le social, le politique**

Fondée en septembre 1973 sous le nom de Théâtre du Cent Neuf, cette compagnie adopte, dès mars 1975, la formule de la création collective et découvre le réseau scolaire. À partir de septembre 1976, le collectif de travail s'installe et une idéologie nouvelle s'articule: le Cent Neuf veut répondre aux besoins des enfants et des adolescents en milieu scolaire. Il devient le Théâtre du Sang Neuf en 1980. Cette troupe est un collectif de théâtre professionnel, un théâtre populaire par le choix des thèmes qu'elle traite et le public qu'elle rejoint. C'est un théâtre-animation qui, dans tous les milieux, favorise la discussion, la réflexion, la dénonciation. Quelques-unes de ses productions le prouvent parfaitement. Mentionnons *À quoi ça sert les grosses bébelles?*, spectacle-animation sur la consommation; *Chus pour rien, chus contre toute*, création collective dépeignant la vie des adolescents dans les polyvalentes; *De la faim dans le monde*, jeu de simulation sur ce thème universaliste; *Qui sort du moule, dérange la foule*, spectacle-animation accompagné du journal pédagogique *le Second'air*; *Couloir 15-25*, spectacle sur la marginalisation sociale des jeunes de quinze à vingt-cinq ans.

Depuis quelques années, le collectif s'implique encore plus dans les problèmes humains, sociaux et politiques, par l'entremise de la commande. Formule gagnante puisque des C.L.S.C., des commissions scolaires et autres organismes l'ont accueillie favorablement.

Tout en conservant un public cible (étudiants, chômeurs, etc.), sans pour autant en être captif, le Sang Neuf aimerait étendre son champ d'action et décroïsonner ses publics. D'où l'urgence pour cette troupe de se trouver une salle polyvalente (avec locaux pour les répétitions, ateliers, animations, etc.) qui répondrait à ses besoins.

### **entre chien et loup: vers l'accessibilité**

Le Théâtre Entre Chien et Loup est une compagnie professionnelle de théâtre active en Estrie depuis sept ans. Il est locataire-gestionnaire d'un théâtre d'été, le Thé des Bois. Son but est de promouvoir une nouvelle dramaturgie, et de façon prioritaire en Estrie. Ses principales activités sont la production de spectacles pour grand public, l'animation en milieu scolaire (ateliers d'initiation au théâtre, spectacles-animations pour enfants), et l'organisation d'activités liées à la promotion d'une nouvelle dramaturgie (concours d'écriture dramatique et lectures publiques). Ainsi, toutes les productions qu'il a présentées depuis 1978 sont basées sur des textes d'auteur à l'exception de la première, *la Quête du Q...*, création collective.

Axé, à ses débuts, sur un théâtre plus « expérimental » (avec *l'Audition* et *X*), le Théâtre Entre Chien et Loup devient plus accessible au grand public à partir des années 1980, avec des pièces comme *l'Île des Heures* et, surtout, *J'veux faire mon show*, d'Hervé Dupuis, qui a connu un très grand succès.

Professeur à l'Université de Sherbrooke, fondateur de l'Option-théâtre, écrivain, comédien et animateur, Hervé Dupuis a formé plusieurs générations de comédiens et de comédiennes qui oeuvrent aujourd'hui en Estrie et à Montréal, et chez qui on retrouve cet intérêt envers l'animation théâtrale. Que ce soit au Sang Neuf ou au Théâtre Entre Chien et Loup, on décèle l'influence du pédagogue dans les objectifs et les buts poursuivis.

### **la dame de coeur: tous les goûts, tous les publics**

Installé à Upton depuis 1978, le Théâtre de la Dame de Coeur poursuit une démarche artistique en trois volets: recherche, création et accessibilité. La recherche porte tant sur les thèmes que sur la scénographie et les modes visuels de l'expression dramatique (utilisation de l'environnement, marionnettes, etc.); les pièces présentées sont des créations québécoises; enfin, cette compagnie axe sa théâtralité sur l'accessibilité, sans restriction, en misant sur la diversification des activités.

Le Théâtre de la Dame de Coeur gère un vaste domaine de près de cinquante arpents où des bâtiments ancestraux recyclés servent à différents usages: théâtre, bar-théâtre, auberge, agora extérieure, etc. Se rapprochant du théâtre de masse, il offre des spectacles susceptibles d'intéresser un vaste public par leur diversité et leur complémentarité: théâtre d'été, bar-théâtre, animation théâtrale et marionnettes géantes.

La Dame de coeur se démarque par ses audacieuses mises en scène de type environnemental. Les possibilités d'utilisation du site la font sortir des limites scéniques conventionnelles et l'orientent vers l'exploitation du tridimensionnel.

Ainsi, les manifestations extérieures, basées sur un concept innovateur de marionnettes géantes, constituent un produit unique, non seulement dans la région mais dans l'ensemble du Québec et même au Canada. Les textes et la conception des marionnettes de Richard Blackburn, l'intelligence des scénographies de René Charbonneau, l'invention de ces « spectacles son et lumière » témoignent d'une grande originalité, d'une grande audace.

### **la poursuite: création et recherche**

Depuis sa naissance, il y a cinq ans, le Théâtre de la Poursuite a parcouru un long chemin et, conciliant la création et la recherche, il a pu offrir un théâtre progressiste tant dans le fond que dans la forme. Aujourd'hui reconnu et subventionné, le Théâtre de la Poursuite a atteint un stade de développement important dans l'évolution d'une troupe, celui de la production internationale, étape qui commande une rigueur professionnelle et une exécution impeccable.

Le Théâtre de la Poursuite offre plusieurs ateliers donnés par des personnalités reconnues (Gabriel Arcand, Teo Spychalski, Zygmunt Molik, de Pologne, Michel Chiron, de Paris, Richard Nioeczym, de Toronto, etc.). Tout en continuant d'être un théâtre de recherche, démarche entreprise avec *Couvre-feux* et *Entre le temps et l'attente* (textes de Patrick Quintal qui exploitent un nouvel espace scénique symbolique), le Théâtre de la Poursuite, avec sa dernière production (*Houdini*), fait appel à un spectaculaire plus accusé, en nous entraînant dans la vie de ce grand magicien. Le spectacle tente d'explorer le monde de la magie, de l'insolite, en partant de la vie de ce roi de l'évasion, vedette du *show business*, personnage déroutant et contradictoire.

Il existe bien sûr en Estrie d'autres troupes qui offrent plusieurs spectacles tout au long de l'année, et le théâtre est bien vivant dans cette région malgré le peu de subventions qu'on lui alloue. L'urgence? La création d'une salle polyvalente, comme le réclame depuis longtemps le Sang Neuf.

**michel gosselin**